

# Présidentielle 2016/Après la mise en place des coordinations de la campagne d'Ali Bongo Ondimba

## Plusieurs défis à relever

Juste KOMBILE MOUS-  
SAVOU

Libreville/Gabon

**Forts de leurs charges, les coordinateurs provinciaux devront faire preuve, entre autres, d'imagination et de combativité pour être à la hauteur de leurs missions.**

APRÈS la désignation des coordonnateurs provinciaux de la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba, l'heure est désormais au travail. Au regard de l'adversité sur le terrain dans certaines localités du pays, la tâche de certains d'entre eux s'annonce difficile. Ils devront batailler et cravacher dur, pour tenter de rallier à leur cause bon nombre de leurs compatriotes encore sensibles aux discours des plus sérieux challengers de leur champion à la prochaine élection présidentielle. D'autant plus que, dans une large mesure, les états-majors de ces derniers sont constitués de plusieurs de leurs anciens "camarades", très au fait de leurs stratégies et arguments.

Ce qui suppose que pour tenter de les prendre de court, ils devront faire montre d'imagination et d'humilité en associant sans exclusive, autant que possible, sur le terrain, toutes les forces acquises à Ali Bongo Ondimba. Histoire d'éviter des frustrations susceptibles de déteindre sur l'indispensable cohésion et sur le rendement des uns et des autres. Car, l'unique et principal enjeu reste et demeure : la réélection de leur champion au soir du 27 août prochain avec une large et confortable avance. Il est acquis que l'exclusion de quelques-uns de ses soutiens pourrait permettre à certains de gérer le



Photo : Adjaï Ntouloume

Paul Biyoghe Mba...



Photo : Ngoubili

... Lucie Milebou Aubusson...



Photo : Ollomo

...Jean Pierre Oyiba...



Photo : Joseph Manianga

... Et Blaise Louembé, quelques coordonnateurs chargés d'animer la campagne électorale d'Ali Bongo Ondimba dans leurs provinces respectives.



Photo : Bandoma

Jean-Boniface Assélé entend faire jouer un rôle important aux partis alliés au PDG.



Photo : Bandoma

Les militants sont prêts à défendre les couleurs de leur champion.

franc électoral à leur guise. Cela, d'autant plus que, le récent coup d'éclat de l'ancien élu du 1<sup>er</sup> siège du département du Haut-Ntem à l'Assemblée nationale prouve à suffisance que la loyauté et la

fidélité ne sont plus les valeurs les mieux partagées par les "camarades". Et que le ver est profondément enfoui dans les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG). Avec ceci de particulier que,

selon plusieurs indiscretions, certains de ses hiérarques se seraient sentis profondément lésés au moment de la mise en place des différentes coordinations, du fait de n'avoir pas obtenu des responsabili-

tés à la hauteur de leurs ambitions. Comme quoi, les coordonnateurs provinciaux, départementaux et communaux devront se muer en véritables alchimistes de manière à

asseoir des synergies gagnantes. Des dynamiques collectives autour desquelles devraient se reconnaître tous les partisans d'Ali Bongo Ondimba.

Ceci est notamment plus vrai dans le Septentrion, où les soutiens multiformes du candidat de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence à la Présidentielle n'entreprendraient pas le même langage, sur fond de guéguerre de leadership. Idem dans la Ngounié où, en lieu et place d'une dynamique unitaire, les cadres pédégistes de cette province excelleraient dans les partitions en "solo". Tout comme dans la Nyanga, où les représentants des partis alliés au PDG ne verraient pas d'un bon œil leur mise à l'écart du processus en cours.

Rien à voir avec la situation vécue dans l'Ogooué-Lolo où, à ce qu'il semble, le principal défi consisterait à circonscrire les effets néés du départ d'anciens "camarades" et pas des moindres. Tout comme dans l'Estuaire à ceci près qu'il faudrait que tout le monde nourrisse la même ambition.

Dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Ivindo, les choses semblent s'être mises en place bien avant l'heure. Ce qui n'est pas forcément le cas dans l'Ogooué-Maritime, où l'adversité s'annonce des plus rudes. Et dans une moindre mesure dans le Moyen-Ogooué.

Dans tous les cas, tous membres du Comité permanent du bureau politique du PDG, les coordonnateurs provinciaux sont des politiques rompus à même de relever de multiples défis. Lesquels devraient rendre leurs tâches plus exaltantes. Car, "à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire" disait Corneille (Le Cid).

## En prélude à la campagne électorale

### La coordinatrice communale de Libreville discute avec le Caisabo

L.R.A.

Libreville/Gabon

**Désignée, le 03 août dernier, pour coordonner la campagne du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la commune de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, a devisé avec les représentants de 17 partis politiques regroupés au sein de la Caisabo. Au menu, la définition des modalités de travail pour assurer au candidat Ali Bongo Ondimba, "une victoire sans ambages" au soir du 27 août prochain.**

À sa demande, la Convention républicaine des partis politiques soutenant la candidature d'Ali Bongo Ondimba (Caisabo), conduite par Bonaventure Nzigou Man-



Photo : LUM

La coordinatrice communale de la campagne du PDG à Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda échangeant avec les membres du Caisabo.

foumbi, a devisé avec la coordinatrice communale des élections du parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir) à Libreville, Rose Christiane Ossouka. Les échanges ont eu lieu à l'Hôtel de ville de la capitale gabonaise. Au menu de cet entretien, formuler des félicitations à

l'endroit de l'édile de Libreville pour le travail d'embellissement de la capitale ainsi que les réformes courageuses prises par la nouvelle locataire de l'Hôtel de ville. Mais surtout, élaborer ensemble les conditions du déploiement sur le terrain pour la réélection d'Ali Bongo Ondimba à la tête du Gabon.



Photo : LUM

Une vue des représentants des 17 partis politiques de la majorité, membre de la Caisabo avec Rose Christiane Ossouka Raponda.

"C'est une action de complémentarité. Aujourd'hui, lorsqu'on soutient un candidat de l'envergure d'Ali Bongo Ondimba, il ne faudrait pas aller en rangs dispersés. Aussi avons-nous estimé qu'avec le maire de Libreville et toute l'équipe de campagne du PDG, et l'ensemble des compatriotes qui soutiennent la can-

didature du président, on doit regarder ensemble dans la même direction et mettre en place des stratégies communes pour que la campagne du président soit une réussite dans la commune de Libreville, qui regorgent près de 60% de l'électorat national", a plaidé Nzigou Manfoumbi. Argumentant, le porte-pa-

role de la Caisabo a estimé que seul Ali Bongo Ondimba est une alternative crédible par rapport aux autres. "Car M. Bongo Ondimba, notre compatriote a démontré qu'il veut faire du Gabon un pays émergent et respecté à travers l'Afrique et le monde. C'est pour cela qu'il est le candidat de l'espoir au regard de ces actions, réalisations et autres réformes. Ce qui nous amène en tant que républicains à soutenir et accompagner sa candidature jusqu'à la victoire au soir du 27 août prochain", a-t-il assuré.

À noter que la Caisabo est une plate-forme regroupant 17 partis politiques se revendiquant de l'opposition, mais qui soutiennent la candidature du président Ali Bongo Ondimba à la prochaine élection présidentielle.